

LA GRÈCE EN CHŒURS

RÉMANENCES
POÉTIQUES,
POLYPHONIES
POLITIQUES

CHARLES DOYEN

Chargé de recherches du F.R.S.-FNRS à l'Université catholique de Louvain

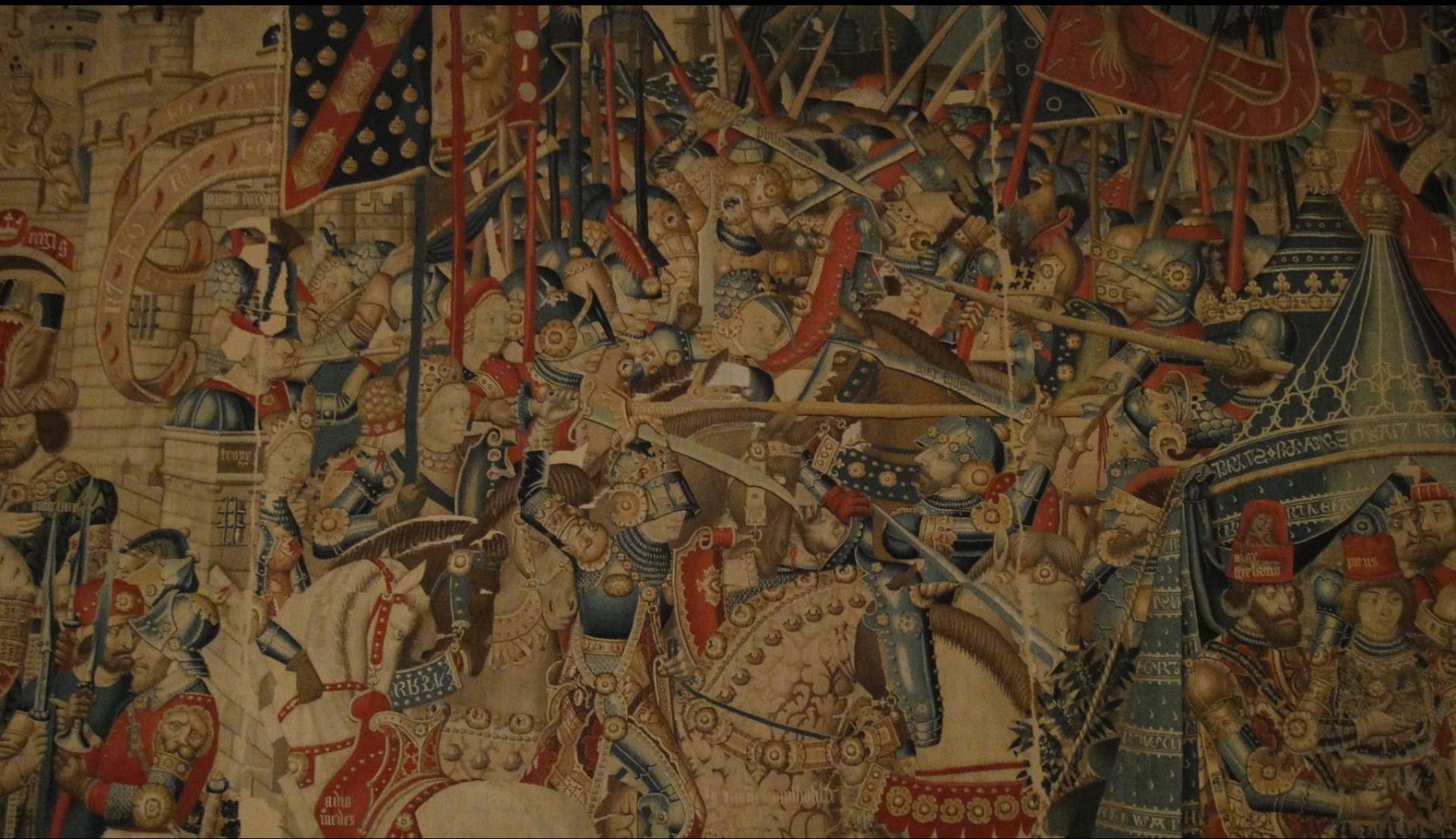
4 mars 2013

*La guerre de Troie,
modèle paradoxal d'une société communautaire*

Faculté de Philosophie et lettres
Département de Langues et littératures classiques



Chaire Francqui au titre belge 2012-2013



Tapissérie de la Guerre de Troie
Tournai, 1475-1490

La geste d'Héraclès (VII^e – VI^e s.)

1. L'Aigimios

Héraclès aide le roi Aigimios, ancêtre des Doriens, à chasser les Lapithes. En échange, les Héraclides pourront revenir s'établir en Doride (Dryopide), aux confins de la Phocide, de la Locride, la Thessalie.

2. Le Bouclier d'Héraclès

Lutte entre Héraclès et Cycnos dans le sanctuaire d'Apollon pagaséen. *Ekphrasis* du bouclier d'Héraclès (cf. *Il.*, XVIII).

3. La Minyade

Lutte d'Héraclès contre les Minyens (Orchoméniens) et prise d'Orchomène.

4. La Prise d'Æchalie

Lutte d'Héraclès contre le roi Eurytos. Vol des chevaux d'Eurytos, prise d'Æchalie.

5. L'Héraclée

Ensemble des « travaux » accomplis par Héraclès sous les ordres d'Eurysthée et dans d'autres circonstances.

Le cycle thébain (VIII^e – VI^e s.)

1. L'Œdipodie

Jeunesse d'Œdipe, meurtre de Laïos, noces avec Épicaste.

Malédiction d'Œdipe contre ses fils Étéocle et Polynice. Début de la guerre.

2. La *Thébaïde* cyclique

Expédition des Sept contre Thèbes suscitée par Polynice contre Étéocle.

Trahison d'Ériphyle.

Hybris des assaillants (notamment Tydée et Capanée), mort d'Amphiaraos, fuite d'Adraste à Argos.

3. Les *Épigones*

Expédition des fils des Sept (Diomède, Sthénélos, etc.) menée par Aigialeus. Prise de Thèbes. Meurtre d'Ériphyle par Alcméon.

4. L'*Alcméonide*

Expédition des fils des Sept (Diomède, Sthénélos, etc.) menée par Alcméon. Prise de Thèbes. Matricide d'Alcméon.

Le cycle troyen (VIII^e – VI^e s.)

1. Les Chants Cypriens

Origines de la guerre de Troie (noces de Thétis et Pélée), et début du conflit.

2. L'Iliade

Dispute entre Achille et Agamemnon. Morts de Sarpédon (roi des Lyciens), Patrocle et Hector.

3. L'Éthiopide

Morts de Penthésilée (reine des Amazones), Memnon (roi des Éthiopiens) et Achille.

4. La Petite Iliade

Dispute entre Ulysse et Ajax pour les armes d'Achille, suicide d'Ajax, ruse du cheval et prise de Troie.

5. La Prise d'Ilion (Ilioupersis)

Ruse du cheval, massacre des Troyens et mise à sac de Troie.

6. Les Retours (Nostoi)

Retours des Grecs en leur patrie : Diomède et Nestor, Néoptolème, Agamemnon, Ménélas.

7. L'Odyssée

Télémachie (I- IV), Ulysse chez les Phéaciens (V-XII), retour en Ithaque et vengeance d'Ulysse (XIII-XXIV).

8. La Télégonie ou Thesprotide

Arrivée à Ithaque du fils d'Ulysse et Circé. Voyage d'Ulysse chez les Thesprotes.

La querelle entre Achille et Agamemnon
Pierre Narcisse Guérin, 1820





Diomède
Copie romaine de Crésilas
(ca 440-430 av. J.-C.)

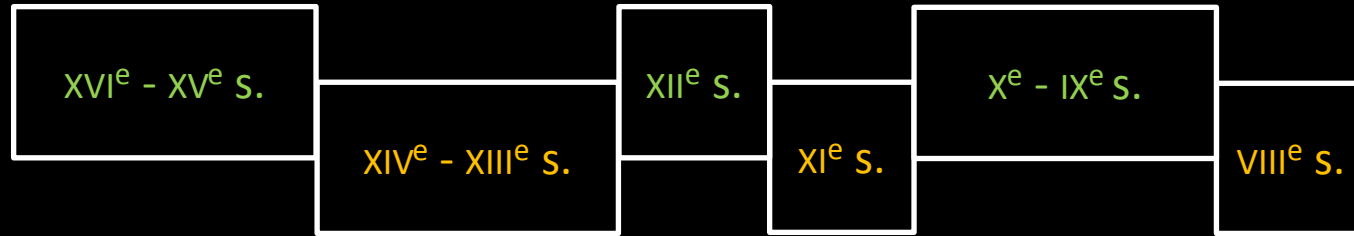
Douleur et regrets d'Andromaque sur le corps d'Hector

Jacques Louis David, 1783

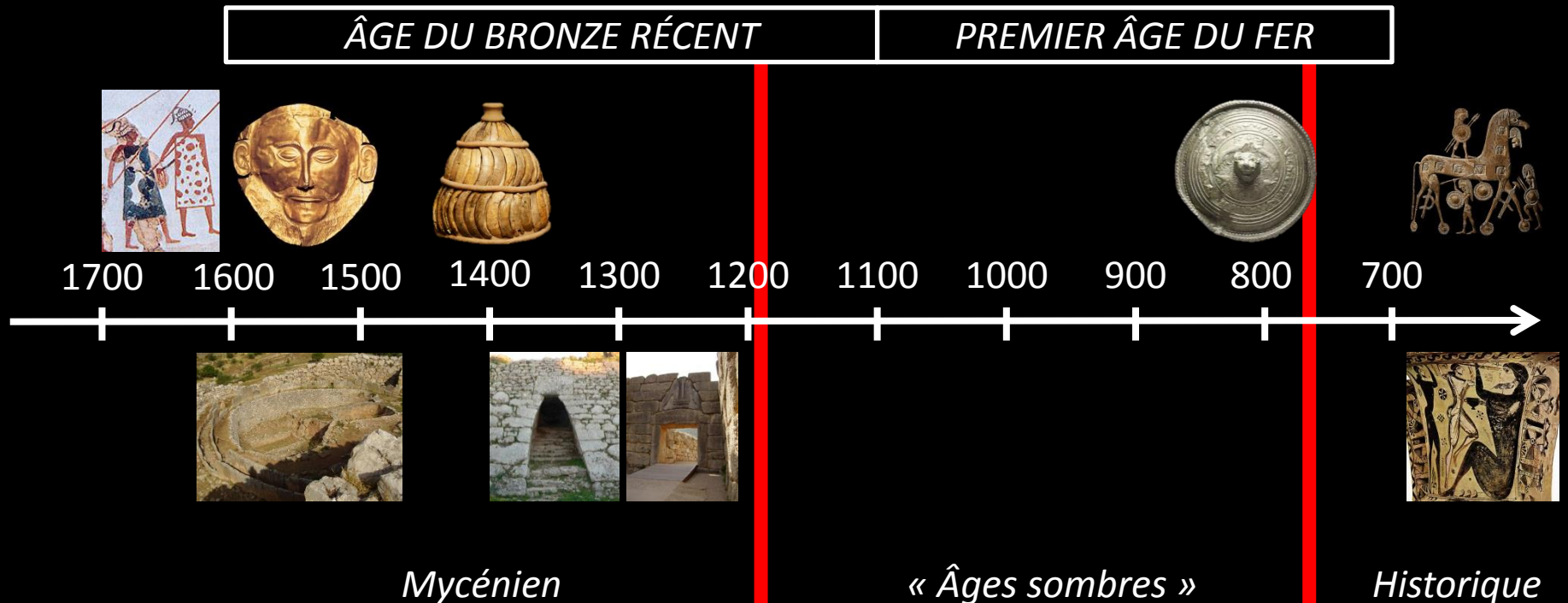


Élaboration de l'épopée

– Phases de relative fluidité des structures sociales et de l'épopée



– Phases de relative rigidité des structures sociales et de l'épopée





Structure et valeurs du monde épique

– société palatiale mycénienne

souverain (*wa-na-ka / wanax*), ancêtres héroïsés
cercles d'élites (notamment les *qa-si-re-we / g^wasilêwes*)
ouvriers, artisans, esclaves, paysannerie

– société épique

« maisons » (*oikoi*) fondées sur la parenté
basileus (pouvoirs décisionnel, judiciaire et militaire)

– valeurs épiques

τιμή / <i>timê</i>	« honneur, valeur, considération »
αἰδώς / <i>aidôs</i>	« respect, pudeur, révérence »
μοῖρα / <i>moira</i>	« portion, part »
γέρας / <i>geras</i>	« portion, part »
κόσμος / <i>kosmos</i>	« ordre / équilibre universel »
θέμις / <i>themis</i>	« force / loi supérieure préservant le <i>kosmos</i> ; équité »
δίκη / <i>dikê</i>	« rétribution nécessaire ; droit ; justice »



Achille donnant à Nestor le Prix de la Sagesse
Joseph Désiré Court, 1820

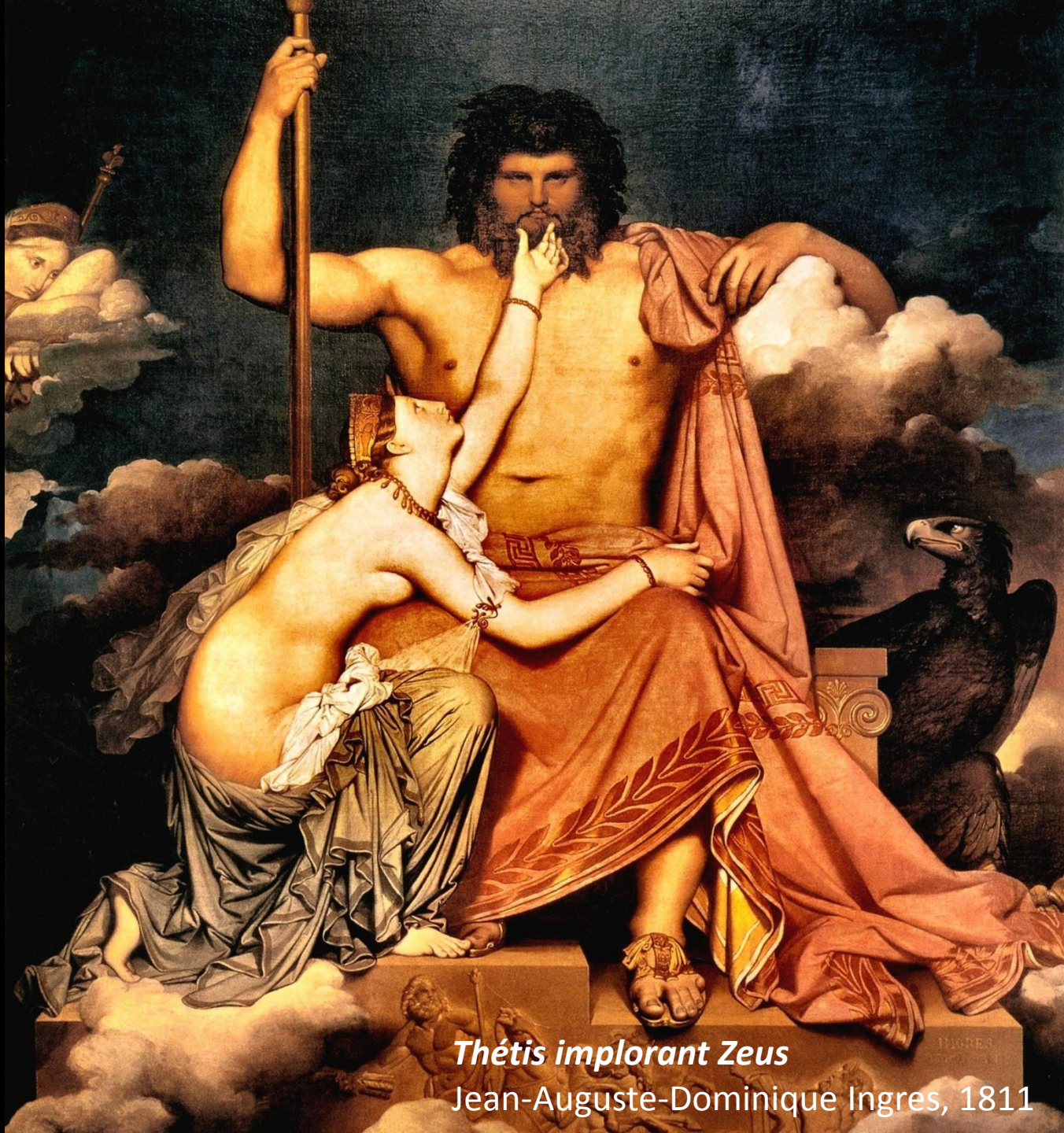
Rois vénérables, qui apaisent les conflits

« La Muse Calliope accompagne **les rois vénérables** (βασιλῆες αἰδοῖοι / *basilêwes aidoioi*) : celui des rois nourrissons de Zeus (διοτρεφέες/*diotrephees*) qu'honorent les filles du grand Zeus et qu'elles regardent dès sa naissance, celui-là, elles lui versent une douce rosée sur la langue, et les paroles emmiellées découlent de sa bouche. Tous les gens le voient trancher les sentences par ses arrêts droits ; sa parole assurée apaise promptement, et convenablement, une grande dispute (μέγα νεῖκος / *mega neikos*). Car c'est à cela que l'on reconnaît les rois sages : pour les gens lésés, ceux-ci obtiennent facilement réparation, sur la place publique (ἀγορά/*agora*), en tempérant par leurs aimables paroles. Et quand il s'avance dans l'assemblée (ἀγών/*agôn*), tel un dieu on le flatte, avec une douce révérence ; il se distingue au milieu des foules amassées. Tel est le don sacré des Muses aux humains. Certes, c'est du fait des Muses et de l'archer Apollon qu'existent sur terre **des aèdes et des citharistes**, comme du fait de Zeus existent les rois : heureux l'aimé des Muses, une douce voix coule de sa bouche. »

(Hésiode, *Théog.*, v. 80-97)



La colère d'Achille
Jacques Louis David, 1783



Thétis implorant Zeus

Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1811

Zeus, roi de justice par excellence

« En ce jour, l'Olympien à l'éclair appela tous les dieux immortels sur le grand Olympe, et déclara que celui des dieux qui combattrait avec lui les Titans, personne ne lui arracherait ses apanages (γέραα/*geraa*), mais que chacun aurait l'honneur (τιμή/*timê*) qu'il avait précédemment parmi les dieux immortels. Et il disait que celui-là qui, sous le règne de Cronos, était sans honneur (ἄτιμος/*atimos*) et sans apanage (ἀγέραστος/*agerastos*), aurait accès à un honneur (τιμή/*timê*) et à des apanages (γέραα/*geraa*), comme il est équitable (ἢ θέμις ἐστίν). [...] Et ainsi même, pour tous, sans cesse, ainsi qu'il l'a promis, il accomplit son engagement ; et lui-même détient un grand pouvoir et exerce le commandement. »

(Hésiode, *Théog.*, v. 390-396, 402-403)

« En second, Zeus épousa l'opulente Équité (Θέμις/*Themis*), laquelle engendra les Saisons (Ἔσται/*Hôrai*), Bonne Organisation (Εὐνομίη/*Eunomiê*), Justice (Δίκη/*Dikê*) et la florissante Paix (Εἰρήνη/*Eirênê*), qui prennent soin des travaux au bénéfice des éphémères mortels, ainsi que les Moires (Μοῖραι/*Moirai*), auxquelles le prudent Zeus a imparti le plus grand honneur (τιμή/*timê*), Klôthô, Lachésis et Atropos, qui donnent aux hommes mortels d'avoir le bien et le mal. »

(Hésiode, *Théog.*, v. 901-906)

Épiques querelles

« Quand ils eurent satisfait leur soif et leur faim, la Muse excita l'aède à chanter les renommées fameuses des héros (ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν), dans le cycle dont la renommée (κλέος / *kleos*) montait alors jusqu'au vaste ciel, **la dispute (νεῖκος / *neikos*) d'Ulysse et d'Achille fils de Pélée**, comment ils s'étaient disputés dans un opulent festin des dieux, en terribles paroles, et comment, Agamemnon, le roi des guerriers, se réjouissait en son esprit de voir se quereller ainsi les meilleurs des Achéens (ἄριστοι Ἀχαιῶν) ; telle était la prédiction que lui avait rendue par un oracle Phoibos Apollon dans la sainte Pythô, quand il avait franchi le seuil de pierre, afin de le consulter, au temps où les desseins du grand Zeus (Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς) allaient entraîner dans les maux Troyens et Danaens. C'est là ce que chantait l'aède illustre. » (*Od.*, VIII, v. 72-83)

Agamemnon à Achille : « Tu m'es le plus odieux des rois nourrissons de Zeus : car toujours te sont chères la querelle (ἔρις/*eris*), les guerres (πόλεμοι/*polemoi*) et les batailles (μάχαι/*makhai*) ; si tu es de beaucoup le plus fort, c'est qu'un dieu te l'a donné. » (*Il.*, I, v. 176-178)

La colère d'Achille
Giambattista Tiepolo, 1757



Les deux Éris

« Ne disons plus qu'il n'est qu'une sorte de Lutte (Ἔρις – *Eris*) : sur cette terre, il en est deux. L'une sera louée de qui la comprendra, l'autre est à condamner. Leurs deux cœurs sont bien distants.

L'une fait grandir la guerre et les discords funestes, la méchante ! Chez les mortels, nul ne l'aime ; mais c'est contraints, et par le seul vouloir des dieux, que les hommes rendent un culte à cette Lutte cruelle.

L'autre naquit son aînée de la nuit ténébreuse, et le Cronide, là-haut assis dans sa demeure éthérée, l'a mise aux racines du monde et faite bien plus profitable aux hommes. Elle éveille au travail même l'homme au bras indolent : il sent le besoin du travail le jour où il voit le riche qui s'empresse à labourer, à planter, à faire prospérer son bien : tout voisin envie le voisin empressé à faire fortune. Cette Lutte-là est bonne aux mortels. Le potier en veut au potier, le charpentier au charpentier, le mendiant est jaloux du mendiant et l'aède de l'aède. »

(Hésiode, *Trav.*, v. 11-26)

Le dilemme d'Achille

« Thétis, ma mère, la déesse aux pieds d'argent, me dit que des destins opposés me portent vers le terme de la mort :

- si je demeure ici même et combats autour de la ville des Troyens, périt pour moi le **retour** (νόστος/*nostos*), mais ma **renommée** sera **immortelle** (κλέος ἄφθιτον / *kleos aphthiton*) ;
- si au contraire je retourne chez moi, dans la chère terre de ma patrie, disparaît pour moi la **noble renommée** (κλέος ἐσθλόν / *kleos esthlon*), mais j'aurai une **longue vie** ».

(*Il.*, IX, v. 410-415)



La colère d'Achille

L. Benouville, 1847



Duel d'Ajax et d'Hector
ca 500 av. J.-C.

La renommée du héros épique

(Hector) : « Vous avez parmi vous les meilleurs (ἀριστῆες – *aristêes*) du camp panachéen. Eh bien! Que celui d'entre eux que son cœur invite à combattre contre moi vienne ici s'offrir, en champion de tous, contre le divin Hector. Et voici ce que je déclare — que Zeus nous serve de témoin! Si c'est lui qui triomphe de moi avec le bronze à large pointe, qu'il me dépouille de mes armes et les emporte aux nefs creuses ; mais qu'il rende mon corps aux miens, afin que les Troyens et les femmes des Troyens donnent sa part de feu au mort que je serai. Si c'est moi au contraire qui triomphe de lui, si Apollon m'octroie la gloire, je le dépouillerai de ses armes, je les emporterai dans la sainte Ilion, je les suspendrai aux murs du sanctuaire de l'archer Apollon ; mais son cadavre, je l'irai rendre aux nefs aux bons gaillards, afin que les Achéens chevelus puissent l'ensevelir et répandre sur lui la terre d'un tombeau, au bord du large Hellespont ; et l'on dira encore, parmi les hommes à venir, lorsque, avec une nef bien garnie de rames, on ira sur la mer aux teintes lie de vin : “Voici le tombeau (σῆμα – *sêma*) d'un homme mort jadis, d'un preux que tua l'illustre Hector”. Voilà ce qu'on dira, et ma renommée (κλέος/*kleos*) ne périra pas. » (*Il.*, VII, v. 73-91)



Priam implorant Achille
Peintre de Brygos, 485-480 av. J.-C.

Funérailles des morts troyens et achéens

« En toute hâte, (les Troyens et les Dardanides) s'apprêtent, les uns à ramener les morts, les autres à quérir du bois. De leur côté les Argiens s'empressent, loin de leurs nefes aux bons gaillards, les uns à ramener les morts, les autres à quérir du bois. C'est l'heure où le soleil commence à frapper les champs de ses rayons, tandis que, de l'Océan profond et tranquille, il monte vers le ciel. Et les voici de nouveau en face les uns des autres. Il serait difficile alors de reconnaître tous les guerriers un à un. On lave avec de l'eau le sang de leurs blessures ; puis, tout en versant des larmes brûlantes, on les charge sur des chariots. Le grand Priam n'autorise pas la plainte funèbre ; c'est en silence qu'on entasse les cadavres sur le bûcher, le cœur affligé ; et quand on les a brûlés, on regagne la sainte Ilion. Et de même, de l'autre côté, on voit les Achéens aux bonnes jambières entasser leurs cadavres sur le bûcher, le cœur affligé, et quand ils les ont brûlés, s'en revenir vers les nefes creuses. Ce n'est pas encore l'aube, mais c'est déjà un jour douteux qui règne, quand autour du bûcher s'assemble une troupe choisie d'Achéens. Autour du bûcher, ils forment un tombeau commun ; ils prennent pour cela, au hasard, dans la plaine. » (*Il.*, VII, v. 417-436)

Funérailles de Patrocle (Iliade, chant XXIII)

Les funérailles de Patrocle
Jacques-Louis David, 1778



- **deuil** d'Achille et apparition du fantôme de Patrocle (v. 1-107)
- préparation du bûcher et **crémation** du corps de Patrocle (v. 108-257)
- **jeux funéraires** en l'honneur de Patrocle : course de chars, pugilat, lutte, course à pied, combat, lancer du disque, tir à l'arc, lancer de la javeline (v. 257-897)

Funérailles de Patrocle (Iliade, chant XXIII)

« Arrivés à l'endroit que leur désigne Achille, ils déposent le corps (de Patrocle) ; sans tarder, ils amassent tout le bois voulu. Lors le divin Achille a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher ; il coupe cette blonde chevelure qu'il a nourrie, luxuriante, pour le fleuve Sperchios. (...) Il dépose la chevelure dans les mains de son ami, et chez tous fait naître le désir des sanglots. » (v. 138-153)

« Les intimes, seuls, restent là ; ils entassent le bois et bâtissent un bûcher qui mesure cent pieds dans un sens et dans l'autre. Au sommet du bûcher ils déposent le mort, le cœur désolé. Maints gros moutons, maints bœufs cornus à démarche torse sont, par eux, devant le bûcher, dépouillés et parés. À tous le magnanime Achille prend de leur graisse, pour en couvrir le mort de la tête au pieds ; puis, tout autour, il entasse les corps dépouillés. Il place là aussi des jarres, toutes pleines de miel et d'huile, qu'il appuie au lit funèbre. Avec de grands gémissements, prestement, sur le bûcher, il jette quatre cavales altières. Sire Patrocle avait neuf chiens familiers : il coupe la gorge à deux et les jette sur le bûcher. Il fait de même pour douze nobles fils des Troyens magnanimes, qu'il massacre avec le bronze — son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort ! Il déchaîne enfin l'élan implacable du feu, pour que du tout il fasse sa pâture. » (v. 165-177)

Funérailles de Patrocle (Iliade, chant XXIII)

« Avec le vin aux sombres feux, (l'Atride Agamemnon et les *aristoi* du camp panachéen) commencent par éteindre le bûcher, partout où a été la flamme, où s'est déposé une cendre épaisse. En pleurant, ils recueillent les os blancs de leur bon compagnon dans une urne d'or, avec double couche de graisse; ils les déposent ensuite dans la baraque, ils les couvrent d'un souple tissu. Ils dessinent alors le cercle d'un tombeau et en jettent les bases tout autour du bûcher. Rapidement, ils y répandent la terre et, quand la terre répandue a formé un tombeau, ils s'éloignent. Achille cependant retient là son monde pour siéger en un vaste concours (ἀγών – *agôn*). Des neufs, il apporte les prix (ἄεθλα – *aethla*) : bassines, trépieds, chevaux, mules, têtes fières de bœufs, captives à la belle ceinture, et fer gris. »
(v. 250-261)

Funérailles de Patrocle (Iliade, chant XXIII)

Les funérailles de Patrocle
Jacques-Louis David, 1778



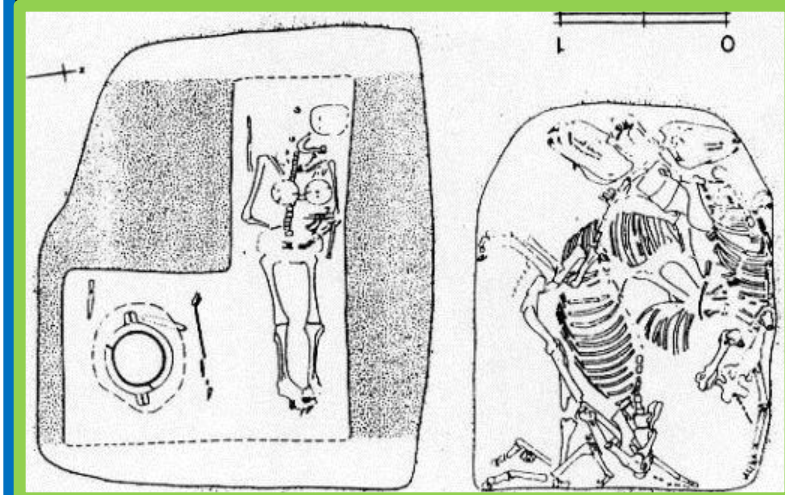
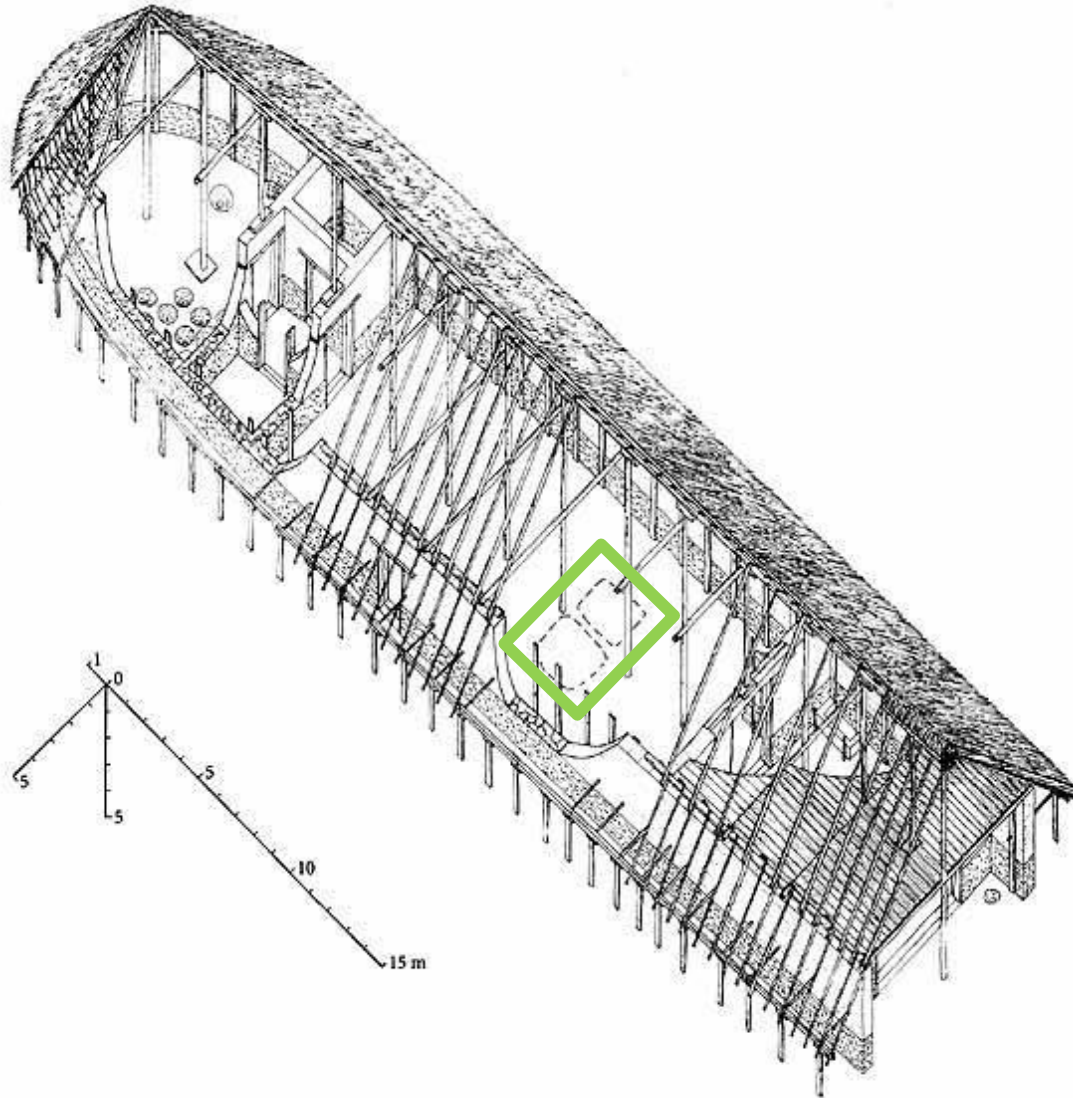
- **deuil** d'Achille et apparition du fantôme de Patrocle (v. 1-107)
- préparation du bûcher et **crémation** du corps de Patrocle (v. 108-257)
- **jeux funéraires** en l'honneur de Patrocle : course de chars, pugilat, lutte, course à pied, combat, lancer du disque, tir à l'arc, lancer de la javeline (v. 257-897)

Hésiode aux jeux funéraires d'Amphidamas

« Jamais encore je ne me suis embarqué sur la vaste mer, si ce n'est pour l'Eubée, à Aulis, où jadis les Grecs attendirent la fin de la tempête, aux temps où ils avaient rassemblé une vaste armée pour aller de la Grèce sainte contre Troie aux belles femmes. C'est là que je m'embarquai pour Chalcis et les tournois (ἄεθλα / *aethla*) du valeureux Amphidamas. Bien des prix étaient proposés par les fils du héros, et c'est alors, je puis le rappeler, qu'un hymne (ῥυμος / *hymnos*) me donna la victoire et que je gagnai un trépied à deux anses, que je consacrai aux Muses de l'Hélicon dans les lieux mêmes où, pour la première fois, elles m'avaient mis sur la route des chants harmonieux. » (Hésiode, *Trav.*, v. 650-659)

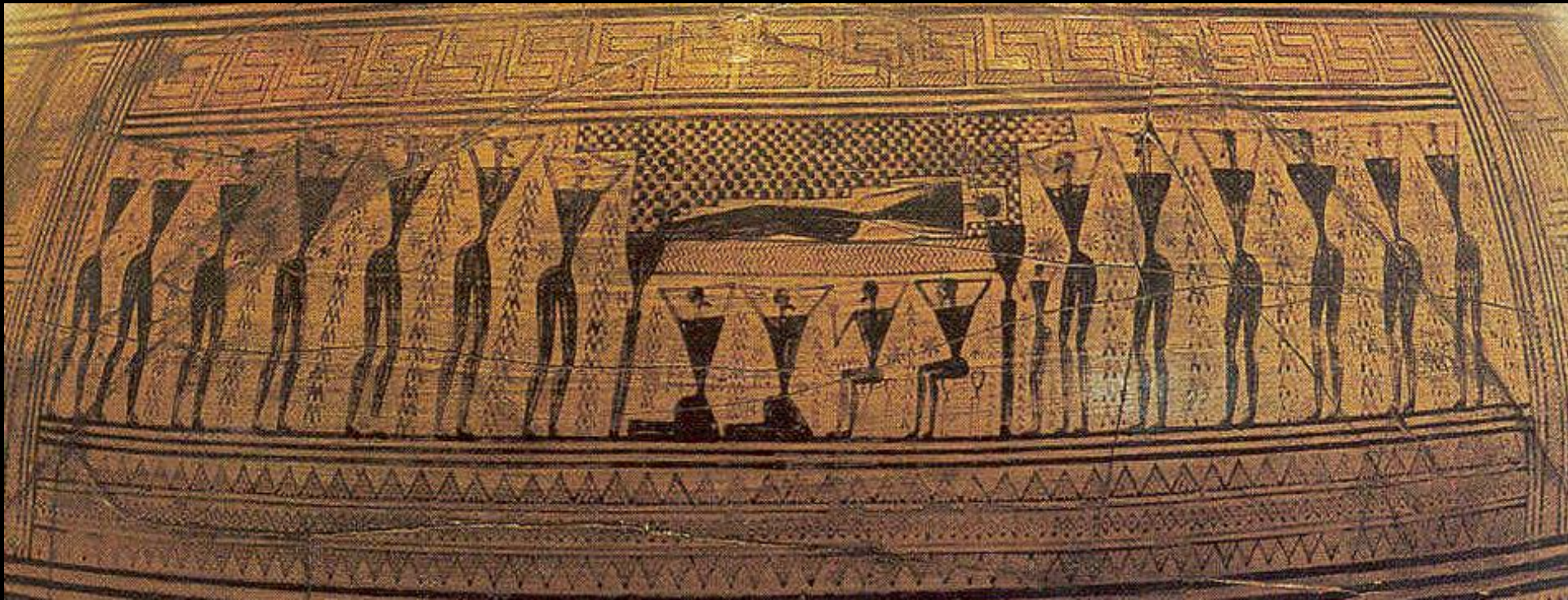
Nécropoles de Lefkandi (Toumba), Eubée

Période protogéométrique (m. x^e s.)



Cimetière du Céramique, Athènes

Période géométrique (IX^e s. – m. VIII^e s.)



Scène d'exposition lors de funérailles
Maître du Dipylon, m. VIII^e s.

Structure et valeurs du Haut-Archaisme

– contacts avec l’Orient (VIII^e s. – VII^e s.)

- adoption et diffusion de l’écriture alphabétique
- culture matérielle et immatérielle

– nouvelles formes de vie sociale (2^{de} m. VIII^e s. – 1^{re} m. VII^e s.)

- communautarisation du pouvoir politique, militaire et judiciaire
- organisation d’un territoire (*astu, chôra*)
- règles de vie communautaire
- identité collective

– artisanat orientalisant (f. VIII^e s. – d. VI^e s.)

facture grecque, techniques et/ou iconographie évoquant l’Orient :

- techniques : ivoire, or, bronze, céramique, terre cuite, faïence, etc.
- iconographie : animaux fantastiques, lion(s), déesse nue, etc.



Principal Religious Sanctuaries of the Greek Aegean

- | | | | |
|-------|-------------------------|--------------|-----------|
| ☆ | sanctuary | Orange | Aphrodite |
| ☆ | sanctuary with oracle | Yellow | Apollo |
| ☆ | panhellenic sanctuary | Light Yellow | Artemis |
| M | mystery cult | Light Blue | Asclepius |
| Nemea | sanctuary of the period | Dark Red | Athena |
| | | Purple | Dionysius |
| | | Green | Demeter |
| | | Pink | Hera |
| | | Blue | Poseidon |
| | | Red | Zeus |

Helios Other gods

0 50 100 km

Structure et valeurs du Haut-Archaisme

– contacts avec l’Orient (VIII^e s. – VII^e s.)

- adoption et diffusion de l’écriture alphabétique
- culture matérielle et immatérielle

– nouvelles formes de vie sociale (2^{de} m. VIII^e s. – 1^{re} m. VII^e s.)

- communautarisation du pouvoir politique, militaire et judiciaire
- organisation d’un territoire (*astu, chôra*)
- règles de vie communautaire
- identité collective

– artisanat orientalisant (f. VIII^e s. – d. VI^e s.)

facture grecque, techniques et/ou iconographie évoquant l’Orient :

- techniques : ivoire, or, bronze, céramique, terre cuite, faïence, etc.
- iconographie : animaux fantastiques, lion(s), déesse nue, etc.

Artisanat orientalisant



Maîtresse des fauves (c. 660-620 av. J.-C.)



Décor de chaudron

Olympie, f. VII^e s. av. J.-C.



Vase à tête animale

c. 650 av. J.-C.

Artisanat orientalisant



Cuirasse en bronze
Crète, c. 630-580 av. J.-C.



Pithos à relief
Mykonos, c. 670 av. J.-C.

L'épopée durant le Haut-Archaïsme

– sanctuaires

- Délos : *Hymne homérique à Apollon* (f. VIII^e s. – d. VII^e s.)
- Delphes : *Suite pythique* (d. VI^e s.)

– cités

- éditions « politiques » utilisées par Aristarque (ca 150 av. J.-C.)
- Thèbes : tombes des héros épiques, sanctuaire d'Amphiaraios
- Sparte :
Lycurgue (f. VIII^e s.)
Karneia, Hyakinthia, Gymnopédies (VII^e s.)
Alcman et Tyrtée (2^{de} m. VII^e s.)
- Argos :
épopées nationales (*Phoronide* et *Danaïdes*)
cycle thébain (Amphiaraios ; Adraste à Sicyone ; Némée)
cycle troyen (Mycènes, Agamemnonion, Héraion, Tirynthe)
- Athènes : *Hymne homérique à Déméter* (fin du VII^e s. - d. VI^e s.)
Théséide cyclique
Grandes Panathénées (566/565) et canon attique

Concours musicaux à Délos

« Ton cœur, Apollon, trouve le plus de charmes à Délos lorsque s'y rassemblent les Ioniens aux tuniques traînantes, avec leurs enfants et leurs chastes épouses. Fidèlement, ils se livrent pour te plaire au pugilat, à la danse et aux chants, lorsqu'ils organisent leur concours (ἀγών – *agôn*). Qui surviendrait quand les Ioniens sont rassemblés les croirait immortels et exempts à jamais de vieillesse : il verrait leur grâce à tous, et son cœur serait charmé en regardant les hommes, les femmes aux belles ceintures, les vaisseaux rapides avec toutes leurs richesses.

Plus encore! Il y a le grand prodige (μέγα θαῦμα – *mega thauma*), dont la renommée (κλέος – *kleos*) ne périra jamais : les jeunes filles Déliades, servantes de l'Archer! Après avoir célébré (ὑμνέω / *hymneô*) d'abord Apollon, puis ensuite Létô et Artémis, elles pensent aux femmes et aux hommes de jadis, et chantent un hymne (ῥυμος / *hymnos*) à leur gloire, en charmant les familles humaines. Les langues de tous les hommes et leurs parlers confus, elles savent les imiter ; chacun jurerait que c'est lui-même qui parle : tant leur beau chant s'adapte avec fidélité! »

(Hymne homérique à Apollon, v. 146-164)

Concours musicaux à Délos

« Allons! Qu'Apollon me soit favorable, ainsi qu'Artémis! Salut à vous toutes! Mais pensez à moi plus tard, quand un homme de la terre, un de ces étrangers qui ont beaucoup souffert, viendra vous demander :

“Jeunes filles, quel est pour vous, parmi les aèdes d'ici, l'auteur des chants les plus doux, et qui vous plaît davantage ?”

Alors toutes — oui, toutes ! — dites-lui de nous :

“C'est un homme aveugle ; il demeure dans l'âpre Chios ; tous ses chants sont à jamais les premiers.”

Pour nous, autant que sur la terre nous tournerons nos pas vers les cités populeuses des hommes, nous porterons votre renommée (κλέος – *kleos*) ; et ils nous croiront, puisqu'aussi bien ce n'est que vérité. Moi, je ne cesserai point de célébrer Apollon, l'Archer à l'arme d'argent, que Létô aux beaux cheveux enfanta. »

(Hymne homérique à Apollon, v. 165-178)

Concours musicaux à Delphes

« À ce qu'on rapporte, le plus ancien concours (ἀγώνισμα – *agônisma*) établi à Delphes, pour lequel on a en premier institué des prix (ἄθλα – *athla*), fut le chant de l'hymne en l'honneur du dieu. **Chrysothémis de Crète** chanta et fut vainqueur ; il était fils de Karmanôr qui, dit-on, purifia Apollon. **Philammon** remporta après Chrysothémis le prix du chant, et ensuite **Thamyris fils de Philammon**. La sévérité qu'**Orphée** affectait dans ses discours sur les mystères et l'élévation de son esprit ne lui permirent pas de se présenter à ce concours ; et **Musée**, qui l'imitait en tout, s'en abstint par les mêmes raisons. On rapporte qu'**Éleuthêr** obtint la victoire pythique en faveur de l'étendue et du charme de sa voix quoiqu'il ne chantât point ses propres vers. **Hésiode**, à ce qu'on prétend, ne fut pas admis au concours, parce qu'il ne savait pas s'accompagner en chantant avec la cithare. Quant à **Homère**, il vint bien à Delphes consulter l'oracle ; mais quoiqu'il eût appris à jouer de la cithare, le malheur qu'il avait eu de perdre les yeux, rendit inutile ses talents en ce genre. Dans la troisième année de la quarante-huitième olympiade [première pythiade, 582 av. J.-C.], où Glaucias de Crotona avait été vainqueur, les Amphictions établirent, outre le prix du chant accompagné de la cithare, qui existait depuis l'origine, un concours pour le chant accompagné à l'*aulos*, et un autre pour l'*aulos* seul. » (Pausanias, X, 7, 2-4)

L'épopée durant le Haut-Archaïsme

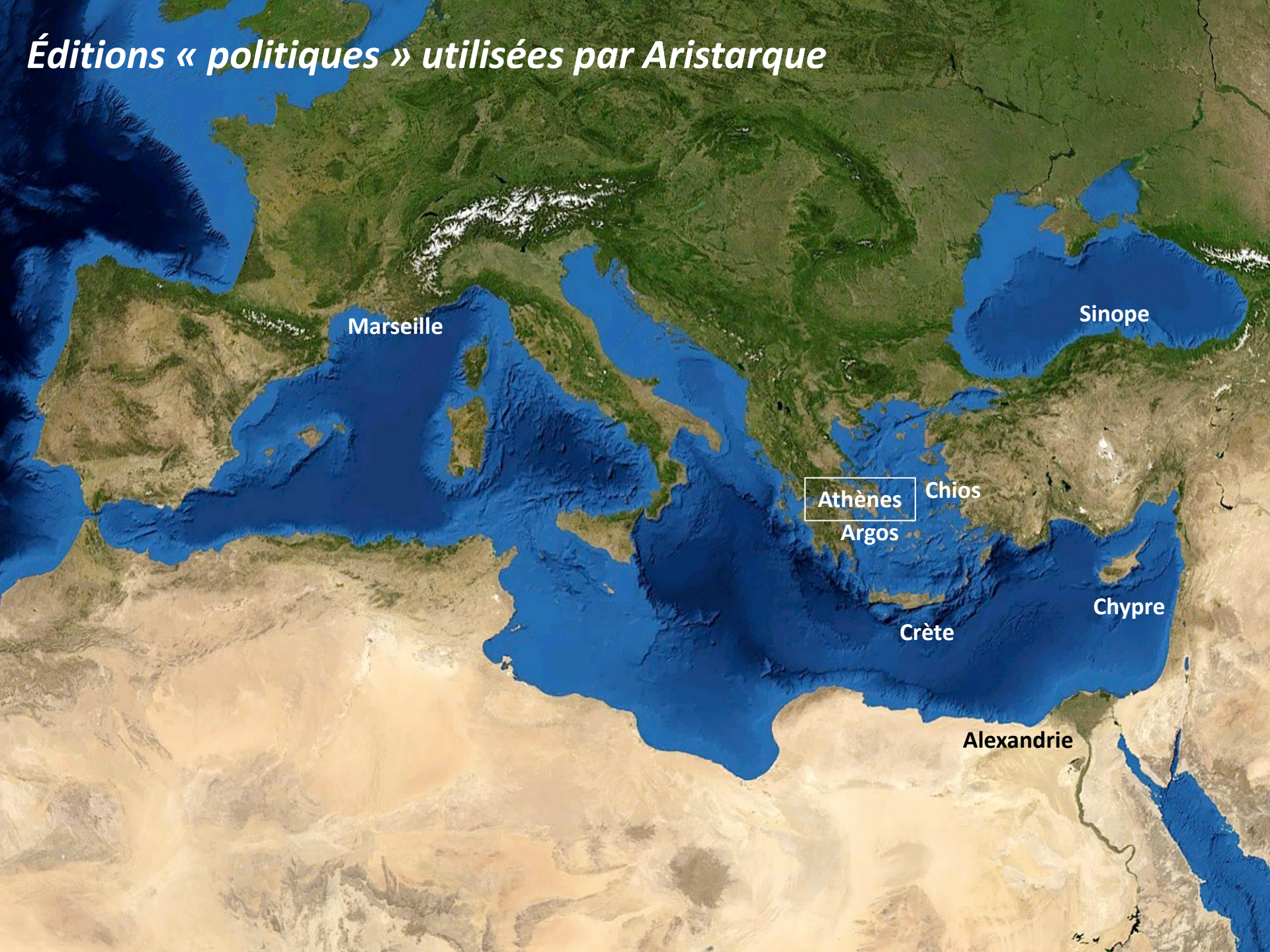
– sanctuaires

- Délos : *Hymne homérique à Apollon* (f. VIII^e s. – d. VII^e s.)
- Delphes : *Suite pythique* (d. VI^e s.)

– cités

- éditions « politiques » utilisées par Aristarque (ca 150 av. J.-C.)
- Thèbes : tombes des héros épiques, sanctuaire d'Amphiaraios
- Sparte :
Lycurgue (f. VIII^e s.)
Karneia, Hyakinthia, Gymnopédies (VII^e s.)
Alcman et Tyrtée (2^{de} m. VII^e s.)
- Argos :
épopées nationales (*Phoronide* et *Danaïdes*)
cycle thébain (Amphiaraios ; Adraste à Sicyone ; Némée)
cycle troyen (Mycènes, Héraion, Tirynthe ; péninsule)
- Athènes : *Hymne homérique à Déméter* (fin du VII^e s. - d. VI^e s.)
Théséide cyclique
Grandes Panathénées (566/565) et canon attique

Éditions « politiques » utilisées par Aristarque



Marseille

Sinope

Athènes
Argos

Chios

Crète

Chypre

Alexandrie

L'épopée durant le Haut-Archaïsme

– sanctuaires

- Délos : *Hymne homérique à Apollon* (f. VIII^e s. – d. VII^e s.)
- Delphes : *Suite pythique* (d. VI^e s.)

– cités

- éditions « politiques » utilisées par Aristarque (ca 150 av. J.-C.)
- Thèbes : tombes des héros épiques, sanctuaire d'Amphiaraios
- Sparte :
Lycurgue (f. VIII^e s.)
Karneia, Hyakinthia, Gymnopédies (VII^e s.)
Alcman et Tyrtée (2^{de} m. VII^e s.)
- Argos :
épopées nationales (*Phoronide* et *Danaïdes*)
cycle thébain (Amphiaraios ; Adraste à Sicyone ; Némée)
cycle troyen (Mycènes, Héraion, Tirynthe ; péninsule)
- Athènes : *Hymne homérique à Déméter* (fin du VII^e s. - d. VI^e s.)
Théséide cyclique
Grandes Panathénées (566/565) et canon attique





SICYONE

CORINTHUS

ISTHMI
KENCHREAI

SALAMIS

SARONICUS
SINUS

NEMEA

KLEONAI
Tenea

AIGINA

MYCENAE

Heraion

ARGOS

EPIDAUROS

MANTINEIA

Tiryns

Asklepieion

Midea

Lerna

Nauplia

ASINE

METHANA/
Arsinoe

HYSIAI

TEGEA

ARGOLICUS SINUS

TROIZEN

Thyrea(tis)

HERMION(E)
Aperopia

HALIEIS

Hydruntina
Hydrea

(1:500,000 scale)

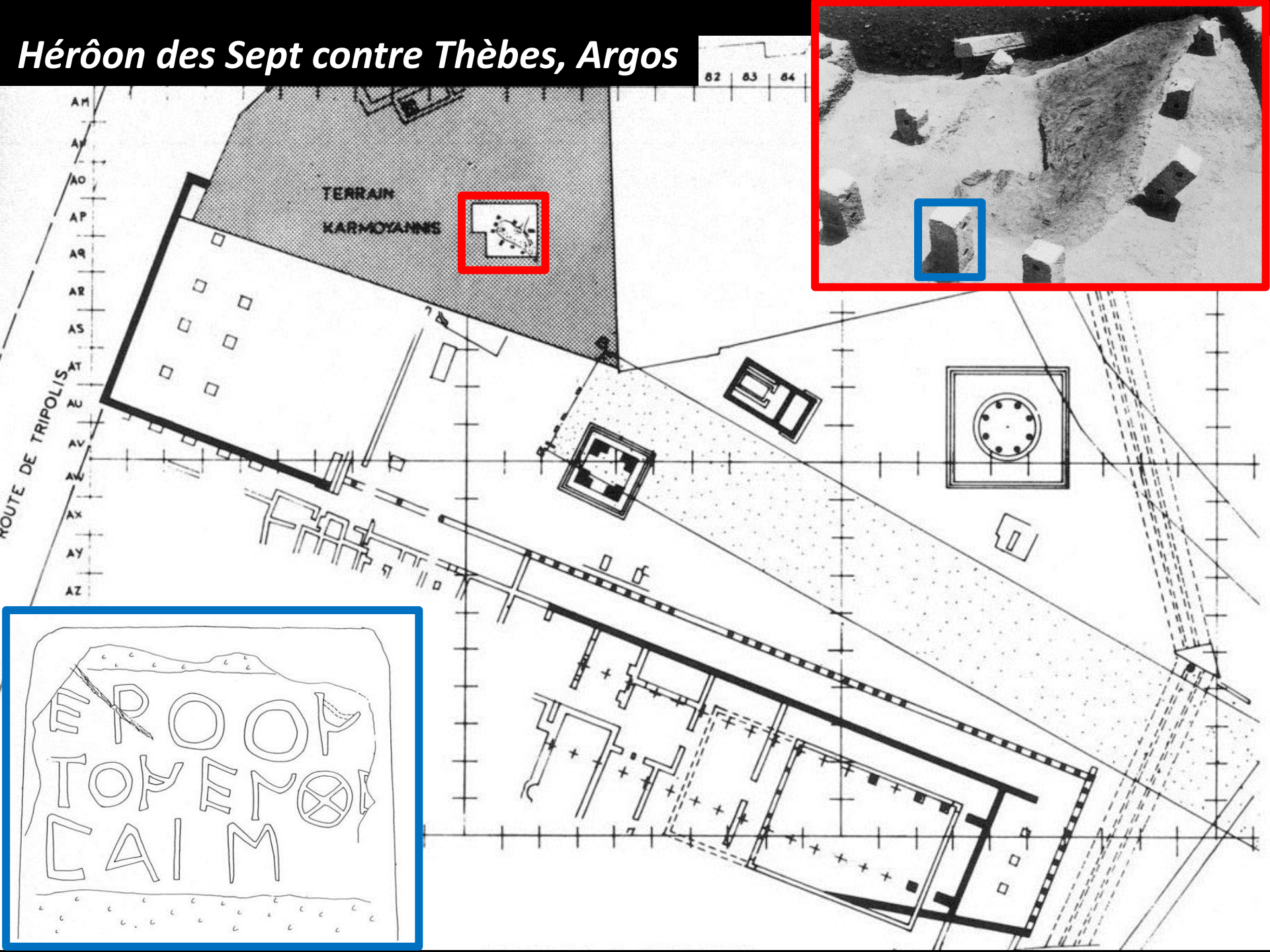
PARNON MOUNTAINS

Sellasia

Concours musicaux à Sicyone

« Clisthène de Sicyone (aïeul maternel de l'Athénien Clisthène), alors qu'il était en guerre avec les Argiens, avait interdit aux rhapsodes de prendre à l'avenir comme morceaux de concours (*ἀγωνίζομαι/agônizomai*), à Sicyone, les vers d'Homère, parce que les Argiens et Argos y sont presque constamment célébrés (*ὑμνέω / hymneô*). D'autre part, il y avait (et il y a encore) sur l'*agora* même de Sicyone, un *hêrôn* d'**Adraste fils de Talaos** ; Clisthène conçut le désir de chasser du pays Adraste, parce qu'il était Argien. (...) Il demanda aux Thébains de faire venir chez lui **Mélanippe fils d'Astacos** ; les Thébains le lui accordèrent. (...) Après avoir assigné à Mélanippe un *temenos* (près du Prytanée, dans le lieu le plus fort), Clisthène enleva à Adraste les sacrifices et les fêtes qui se célébraient en son nom et les attribua à Mélanippe. Les Sicyoniens avaient coutume de rendre à Adraste de très grands honneurs ; car leur pays avait appartenu à Polybe, de qui Adraste était le petit-fils par sa mère ; et Polybe, mourant sans enfant mâle, lui avait laissé le pouvoir. Entre autres honneurs qu'on lui rendait à Sicyone, on y célébrait ses malheurs dans des chœurs tragiques. Dionysos n'était pas honoré, l'honneur était pour Adraste. Clisthène restitua les chœurs à Dionysos, et le reste de la cérémonie à Mélanippe. » (Hérodote, V, 67)

Hérôon des Sept contre Thèbes, Argos



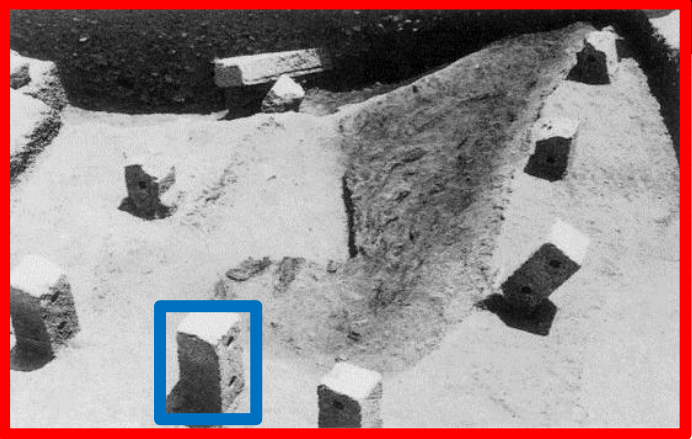
82 83 84

TERRAIN
KARMOYANNIS

ROUTE DE TRIPOLIS

AM
AN
AO
AP
AQ
AR
AS
AT
AU
AV
AW
AX
AY
AZ

ΕΠΡΟΟΚ
ΤΟΠΕΡΟΙ
ΛΑΙΜ





L'épopée durant le Haut-Archaïsme

– sanctuaires

- Délos : *Hymne homérique à Apollon* (f. VIII^e s. – d. VII^e s.)
- Delphes : *Suite pythique* (d. VI^e s.)

– cités

- éditions « politiques » utilisées par Aristarque (ca 150 av. J.-C.)
- Thèbes : tombes des héros épiques, sanctuaire d'Amphiaraios
- Sparte :
Lycurgue (f. VIII^e s.)
Karneia, Hyakinthia, Gymnopédies (VII^e s.)
Alcman et Tyrtée (2^{de} m. VII^e s.)
- Argos :
épopées nationales (*Phoronide* et *Danaïdes*)
cycle thébain (Amphiaraios ; Adraste à Sicyone ; Némée)
cycle troyen (Mycènes, Héraion, Tirynthe ; péninsule)
- Athènes : *Hymne homérique à Déméter* (fin du VII^e s. - d. VI^e s.)
Théséide cyclique
Grandes Panathénées (566/565) et canon attique



Athènes et Salamine dans le Catalogue des Vaisseaux

Version athénienne :

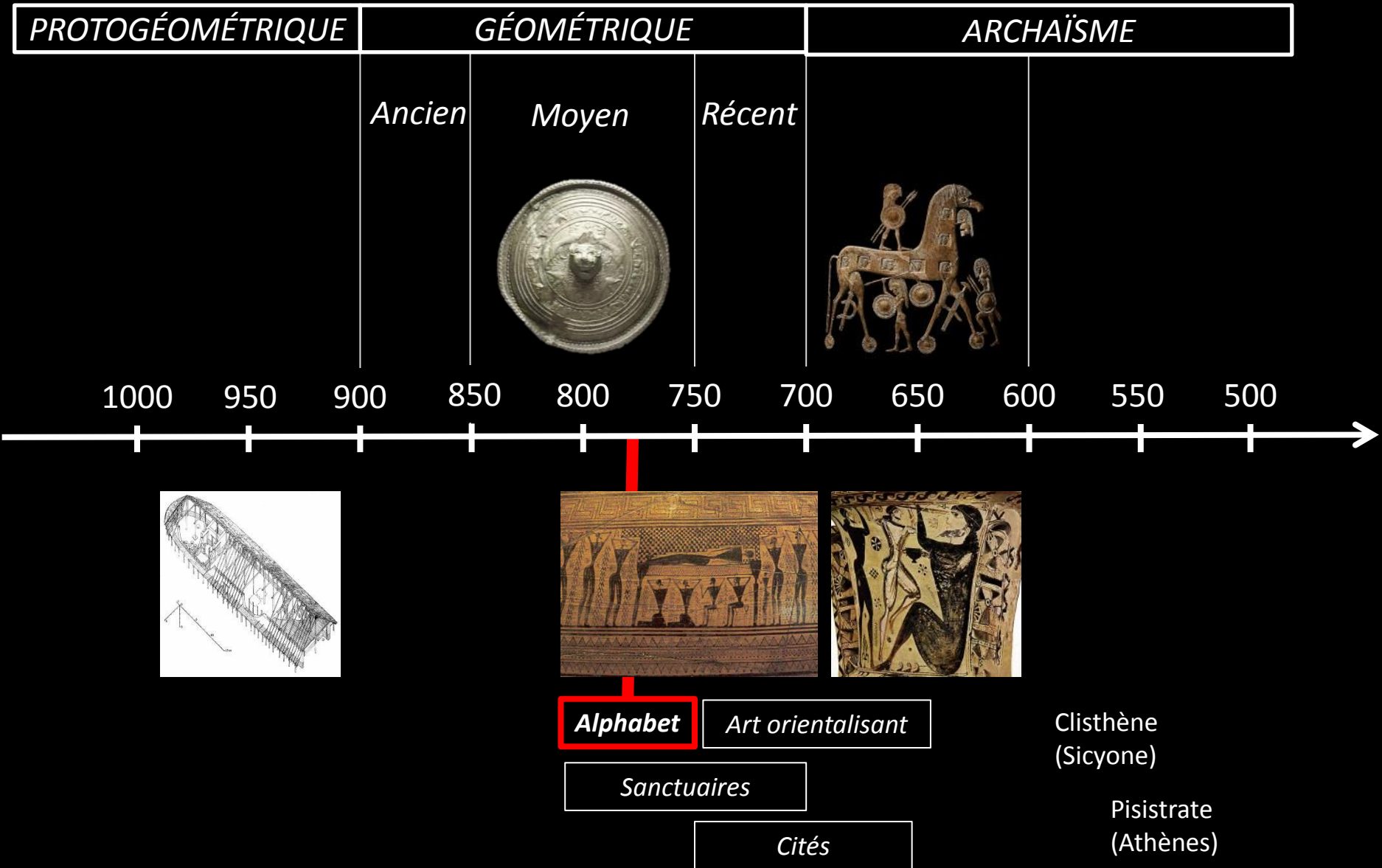
« Ensuite viennent ceux d'Athènes, la belle cité, peuple d'Érechthée au grand cœur, lui qu'Athéna fille de Zeus éleva jadis, puis installa dans son riche sanctuaire, lui qu'enfanta la glèbe féconde. Aussi les Athéniens lui offrent-ils taureaux et agneaux à chaque retour de l'année. Ceux-là obéissent au fils de Pétéôs, Ménesthée, qui n' a point trouvé son égal parmi les mortels d'ici-bas pour ranger les chars et les hommes d'armes. Nestor, seul, peut lutter avec lui, parce qu'il est son aîné. Il a sous ses ordres cinquante nefes noires.

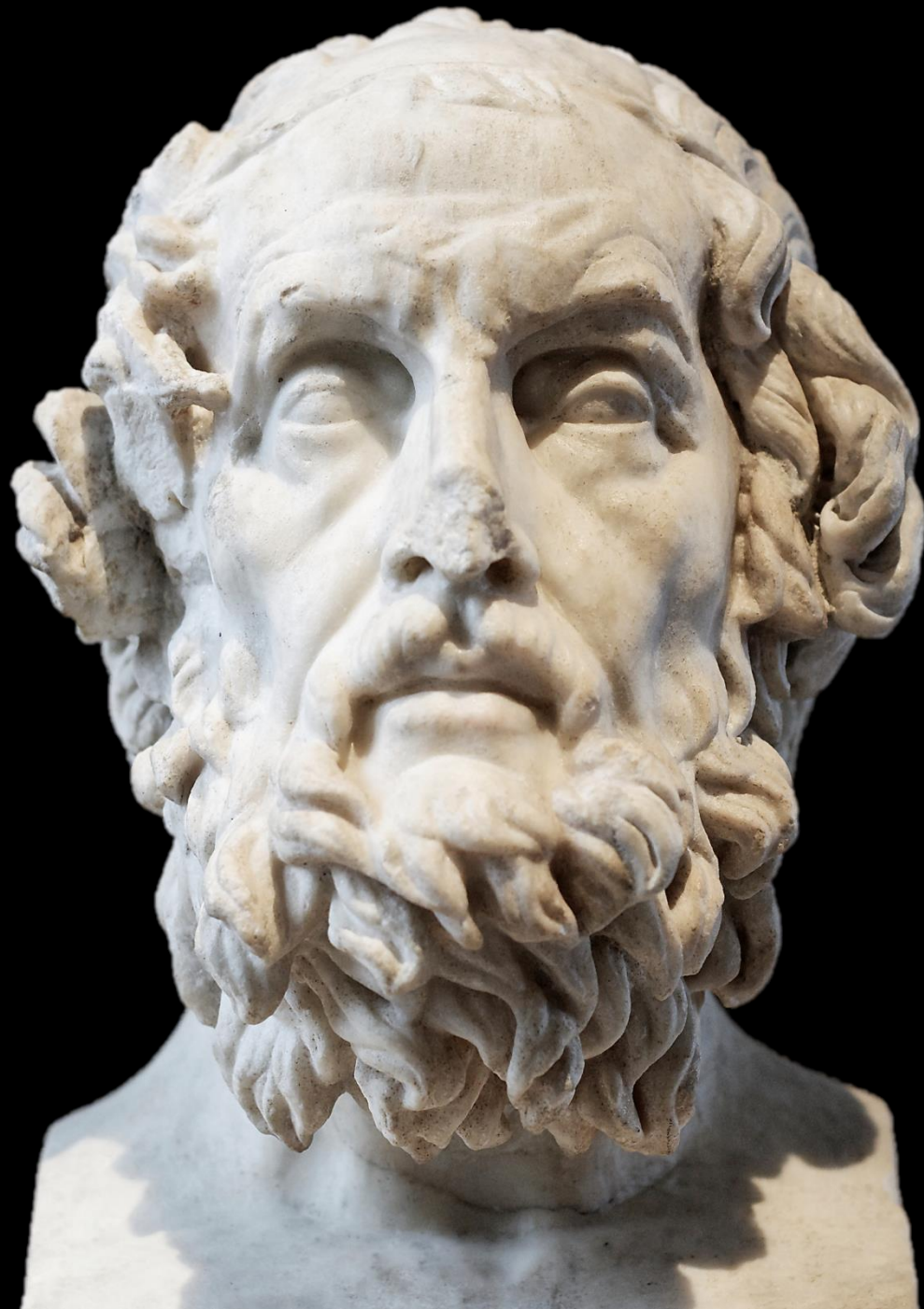
De Salamine, Ajax amène douze nefes. Il les a conduites et postées où sont postés déjà les bataillons d'Athènes. » (*Il.*, II, v. 546-558)

Variante mégarienne :

« De Salamine, de Polichné, d'Aigeiroussé, de Nisaié et de Tripodes, Ajax amène ses nefes. » (*Il.*, II, v. 556-558)

Transmission de l'épopée





Homère

LA GRÈCE EN CHŒURS

RÉMANENCES
POÉTIQUES,
POLYPHONIES
POLITIQUES

CHARLES DOYEN

Chargé de recherches du F.R.S.-FNRS à l'Université catholique de Louvain

4 mars 2013

*La guerre de Troie,
modèle paradoxal d'une société communautaire*

Faculté de Philosophie et lettres
Département de Langues et littératures classiques



Chaire Francqui au titre belge 2012-2013